

CORRESPONDANCES géopoétiques

Ouvertures

Meilleurs voeux 2026

Partir de jour, revenir la nuit
Sentir le froid et les restes de la vie
Attendre que le soleil se couche derrière l'horizon
S'émerveiller des lumières de la journée
Découvrir les nouvelles perspectives
S'étonner d'un détail qui en dira long

Nathalie BUCHOT

Une Lettre extime
A vous, à nos abandons

Un poème
J'irai la chercher loin

Un poème de Serge Bennathan
La clairière du bois d'or

Les Pointiplumes
Plastic Bestiaire de Pascal Garret

Une illustration
Sur le front de mer. Bastia

Une image inspirante
*Photographie de
Patrick Faugeras*

Terre intérieure
*Les lettres mortes de
l'asile de Volterra*

Un poème
Puisque ma tête est un caillou

& L'écho poétique
Lapetitegens. Isabelle Pinçon

par Nathalie Buchot

par Sabine Chagnaud

*Le 24 janvier 2026
Mézières-sous-Lavardin,*

À VOUS, À NOS ABANDONS

C'était gros comme une montagne et je ne l'avais pas vu. Grâce à vous, j'ai l'immense joie de vous annoncer que l'année 2026 s'ouvre avec plusieurs nouveautés.

La revue Les Correspondances géopoétiques assume désormais sa fonction de laboratoire de poésie, qui, au fond, a toujours été la sienne. En vous invitant à la découvrir chaque mois depuis 2019, nous explorons ensemble la relation intime entre le langage poétique, les paysages et les lieux qui façonnent mon écriture et celle des poètes que je rencontre ou que je souhaite rencontrer.

Dans le même esprit de partage vivant de la poésie, vous savez que je participe aux cafés-poésie de Sillé-le-Guillaume et de Conlie, animés par la maison d'édition La Plume de Léonie, avec laquelle j'ai contribué à la publication récente de Florilège et publié mon dernier ouvrage Nous les gens de la terre. Lors de ces cafés, j'ai fait la connaissance de Sabine Chagnaud. Elle a créé l'émission L'Écho poétique avec la radio associative Fréquence-Sillé. Avant L'Écho poétique, elle avait proposé des « chantiers poétiques ». Le principe, très simple, est très stimulant. Nous nous envoyons nos textes avant de nous rencontrer pour les travailler et nous désinhiber de notre écriture.

Lectrice fidèle des Correspondances géopoétiques, elle m'a proposé d'en relire les numéros avant envoi. Cela a amélioré ma façon de vivre le moment fatidique de l'envoi le jour J avant minuit.

En réalité, la publication de chaque numéro est devenue plus paisible, plus sûre. Sabine, désireuse de partager ses poèmes, a accepté de me rejoindre comme collaboratrice des Correspondances géopoétiques. Sa présence confirme la vocation de la revue : un lieu de partage, un laboratoire de poésie. De plus, vous êtes devenu-e-s nombreux-ses. Sans compter celles et ceux qui lisent les Correspondances géopoétiques, via mon site ou les réseaux sociaux où je la fais connaître, celles et ceux qui sont partis dans l'au-delà depuis mais que je sais toujours reliés par la pensée, 969 correspondant-e-s sont assurés de la recevoir par l'abonnement proposé. Enfin, vous m'envoyez vos encouragements, voire vos compliments, ce qui fait que je ne suis pas prête d'abandonner la partie ! De toute façon, j'ai prévu de vous écrire jusqu'au 31 décembre 2049.

Vous découvrirez ces raisons calendaires dans la genèse des Correspondances géopoétiques ainsi que dans le poème "J'irai la chercher loin s'il le faut". Etant admirative des personnes qui mènent des projets ou qui vivent de leur passion depuis leur enfance ou leur adolescence, je vous invite à faire connaissance avec le poème "La clairière au bois d'or" de Serge Bennathan, chorégraphe, peintre et poète français et canadien. Cette année, les Pointiplumes qui, l'année précédente, vous ont fait partager des citations glanées lors de leur exploration terrestre, vous feront découvrir les arts géographiques mêlant science, poésie et géographie. Terrèze a eu la grande surprise de découvrir le Plastic Bestiaire de Pascal Garret, photographe et sculpteur de plastiques abandonnés. Ensuite, Sabine nous permet d'entrer dans un hôpital psychiatrique et sa terre intérieure où l'abandon résonne. Pour terminer, vous pourrez vous abandonner dans la lecture d'un poème lu à voix haute dans l'émission échopoétique.

Avec mes tous mes remerciements pour votre soutien, je vous adresse à toutes et tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2026.

J'IRAI LA CHERCHER LOIN

Nathalie Buchot

J'irai la chercher loin s'il le faut
et il le faut

se cache-t-elle dans un bout de papier froissé ?
se tapit-elle dans le grincement de la balançoire abandonnée
ou dans le cliquetis d'une serrure rouillée, jadis dorée ?
se love-t-elle dans le vent qui passe sur l'herbe blanche du matin ?
se blottit-elle dans le râle du merle inquiet de sa merlette ?
peut-être demeure-t-elle au fond du jardin
ou tout au bout du ciel ?

en vérité
je m'en moque comme du temps
et des voleurs d'âmes

la poésie est en moi
musique vivante
un peu de silence me suffit

Nathalie Buchot, Inédit. 29 avril 2020.

LA CLAIRIÈRE DU BOIS D'OR

Serge Bennathan

Il venait de loin et le vent avait soufflé fort. Debout devant la rivière et la lisière de la forêt, retenant son chapeau de ses deux mains, il n'avait qu'à traverser le gué et il pénétrerait le fouillis végétal.

Nous étions dans un après-midi finissant mais déjà l'encre de la nuit avait tout envahi.

Recouverte d'un manteau encore plus sombre que la nuit, la forêt noire était houleuse, la cime de ses arbres tourmentée par un ciel en colère. Elle se tordait, se brisait, sous les coups de l'orage. Elle était en souffrance. Son ventre martyrisé semblait gémir. Un imbroglio impossible à franchir, sans fond, et pourtant, il fallait qu'il se lance, qu'il plonge dans ce tumulte.

C'était le chemin le plus court, en fait, le seul chemin pour arriver là où il devait être, à la Clairière du Bois d'Or, et si possible avant les soldats que l'on avait lancés à sa poursuite.

Devant l'épaisseur infinie il plissait les yeux, ayant l'impression d'aiguiser la lame de sa vue, mais rien n'y faisait et il ne voyait aucune faille par laquelle fendre cette armure naturelle.

Pourtant Abélard, dont on disait même qu'il possédait le don de divination, l'oeil, il l'avait bien acéré. Mais là, à ce moment précis, à l'intérieur de lui comme à l'extérieur, c'était l'opacité la plus complète.

Extrait de Florilège. Ed. La plume de Léonie. 2025

LES POINTIPLUMES

à la découverte des arts géographiques

Plastic Bestiaire est une performance artistique et scientifique.



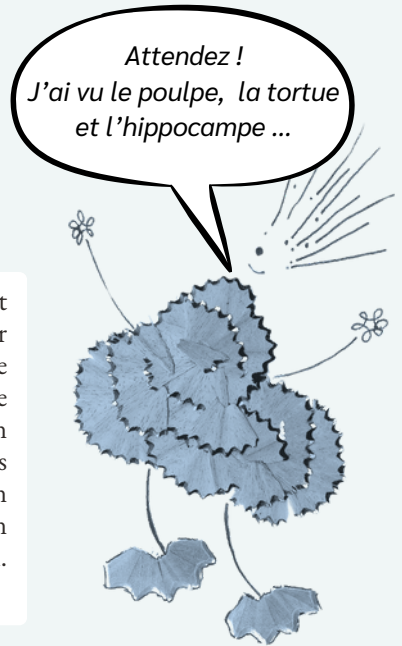
Installation des éclairages solaires par Pascal Garret - 19/11/2025

De nombreux animaux sont piégés par les déchets ou en ingèrent de grandes quantités qui finissent par causer leur mort. En retour, en consommant des produits de la mer, nous ingérons des nanoparticules de plastiques. (...).

Extrait de Bab-el-louk.org

Terrèze, l'intrépide Pointiplume féministe et écologique, a eu la grande surprise de découvrir le travail de Pascal Garret, photographe sculpteur indépendant, lors du colloque *Opening the Bin* à Le Mans Université en novembre 2026. Pascal Garret travaille depuis 2014 avec des chercheurs et chercheuses en sciences sociales sur le thème de la récupération et du recyclage des déchets en contexte urbain. Son atelier se situe à Saint-Pierre-des-Corps.

Les Pointiplumes sont de drôles d'oiseaux vivant ailleurs que sur la planète Terre qu'ils découvrent d'en haut sans trop savoir si finalement, ils n'y sont pas. Philomène, la philosophe et Archibald, l'archiviste sont souvent inquiets. Leur amie Terrèze, intrépide, tient un bon bout de brin féministe et écologiste.



UNE IMAGE INSPIRANTE

Sabine Chagnaud



Photographie de Patrick Faugas, dans le livre *Lettres Mortes* (p19), 2007, éditions Encre et Lumière

TERRE INTERIEURE

Sabine Chagnaud

Au détour d'un marché de poésie, j'ai découvert *Lettres Mortes* sur le stand des éditions Encre et lumière. Paru en 2007, ce livre est sous-titré « Correspondance censurée de la nef des fous, hôpital de Volterra 1900-1980 ».

Volterra fut jusqu'en 1980 un hôpital psychiatrique italien. Il est sinistrement célèbre en raison de sa surpopulation et des maltraitances infligées aux patients. Toute communication vers l'extérieur leur était interdite. Dans ce livre, sont rassemblées des lettres écrites par les pensionnaires de l'hôpital et non envoyées par le personnel. Patrick Faugeras, psychiatre et psychanalyste, les a retrouvées et traduites.

J'ai lu et relu ces lettres. Paroles suivant leur propre logique, tendues vers ceux du dehors, chargées d'espoirs, de justifications, de prières... J'ai fait des recherches pour comprendre cette histoire et j'ai exploré ce lieu par la pensée. Les photographies de Patrick Faugeras m'y ont aidée. Elles sont devenues le décor de plusieurs de mes textes. Elles me touchent particulièrement. A la fois, elles empêchent l'effacement de cette histoire en fixant sa trace et orientent le regard vers ce qui échappe aux volontés de contention : la lumière et les arbres entourant les bâtiments de l'hôpital.

Il y a une vingtaine d'années, lors d'une phase de délire, mon frère atteint de schizophrénie a été incarcéré suite à un délit grave commis contre une personne. Je l'ai découvert d'une manière brutale. J'étais et suis toujours très attachée à lui. Pendant une année entière, je n'ai pu avoir aucun contact avec lui. J'ai « tenu » en écrivant. Cela a donné une suite de courts textes en prose. Plus tard, mon recueil *Puisque ma tête est un caillou* est né. Le poème qui suit en est le poème d'ouverture.

PUISQUE QUE MA TÊTE EST UN CAILLOU

Sabine Chagnaud

Je viens ici tous les jours pour rien. Je ne viens pas te voir, je ne viens pas te saluer, te faire un coucou, une bise. Je ne viens pas te déposer un colis, des vêtements, une lettre. Je ne viens pas te serrer dans mes bras. Je ne viens pas te parler derrière une vitre, une grille, te donner des nouvelles du dehors. Je ne viens pas partager ce que tu vis, t'interroger sur les menus et le traitement que tu ne prends pas. Je ne viens pas me renseigner auprès des médecins, des gardiens. Je devine des choses et cela suffit à boucher mes yeux.

Inédit. Extrait de Puisque ma tête est un caillou, partie 1 (lu le 21 mars 2025 à l'occasion du Printemps des Poètes, à la médiathèque de Sillé-le-Guillaume)



*Écoutez le poème Lapetitegens d'Isabelle Pinçon
lu par Sabine Chagnaud dans l'émission de mai 2025*

Lapetitegens n'est pas une reine, pas une sirène, pas un clown, pas une marionnette, lapetitegens n'a pas les dents longues, pas la bouche pleine, lapetitegens ne porte pas de camisole, pas de boussole, elle n'a pas de sexe ni de bicyclette, quand on fait cercle autour d'elle c'est pour mieux voir comment le monde tournait avant, avant d'avant, quand rien ne pouvait nous arriver sur la page blanche ou si peu, quand les mots n'existaient pas encore, quand personne ne pouvait retenir les choses et les leçons de choses, le futur et le lointain, quand la mer venait de se retirer de nos mains à pas feutrés.

Isabelle Pinçon, Lapetitegens, Cheyne, 2019



<https://frequence-sille.org/newsite/2025/05/26/lecho-poetique/>

<https://www.instagram.com/lechopoetique/>

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61576380422588>

Correspondances géopoétiques. N°73. 24 janvier 2026

CORRESPONDANCES GÉOPOÉTIQUES

En 2017, j'ai créé les Correspondances géopoétiques qui se présente aujourd'hui comme un laboratoire de poésie dédié à l'extime du monde, en explorant les liens entre espace, territoire et création littéraire.

La revue s'inscrit dans une démarche au long cours jusqu'en 2049. Après le 72e numéro en 2025 qui compte sept ans d'exploration géopoétique, de la France, les îles britanniques, l'Islande, au Québec, le rapport sensible au monde s'intensifie avec la poète Sabine Chagnaud, avec un format renouvelé.

Avec ma lettre extime, un de mes poèmes, un poème d'un poète que j'ai rencontré ou que je souhaite rencontrer, mes propres illustrations et les Pointiplumes, Sabine nous présente sa terre intérieure, un de ces poèmes et une image inspirante.

La revue-laboratoire de poésie est diffusée en ligne sur [mon site](#) et peut être téléchargée gratuitement ainsi que les anciens numéros. Pour recevoir chaque numéro, vous pouvez vous [abonner](#).

- 2020. France-12 N° /
- 2021. Britain isles -12 N°/
- 2022. Iceland-12 N°/
- 2023. Archipel Arctique-12N°/
- 2024. Des lieux, des liens et du liant-12 N°/
- 2025. L'extime du monde-12 N° /
- 2026. La revue laboratoire poésie-12 N° /

LA GÉNÈSE



Nathalie Buchot

Tout a commencé entre le Mont-Saint-Michel et le Mont-Blanc. Partie à pied du Mans, avec mon sac à dos, ma tente, mon réchaud et mon chien, à la recherche des poètes vivants, une amie m'avait demandé ce qu'il faudrait mettre dans un sac à dos pour des personnes sans domicile fixe. « Une couverture de survie », lui ai-je répondu aussitôt. Elle a simplement proposé d'y insérer mes poèmes. Quand j'ai réalisé que mes premiers lecteurs seraient des personnes à la rue, j'ai tout de suite dit oui.

Cela avait beaucoup de sens pour moi. J'avais travaillé plus de quinze ans dans le logement social, à l'insertion et au maintien dans le logement. Le jour de la remise des sacs à dos, les bénévoles du Samu social, de la Croix-Rouge et de l'ADMR m'ont invitée à lire un poème. Pendant que je lisais, dans ce premier recueil *15 poèmes pour se tenir bien au chaud*, la lettre que j'avais écrite ainsi que mon poème *Ève*, un plaisir inconnu me parcourait. Au moment de nous quitter, je suis invitée à revenir l'année suivante. Pour être sûre d'être au rendez-vous, durant les douze mois suivants, j'ai envoyé par mail à mes proches, un feuillet intitulé *Vers*, puis *Feuillet de Correspondances*, avec une lettre et un poème, suivis d'un poème d'un ou d'une poète rencontré-e le long de ma traversée pédestre. Remis dans les sacs à dos, le recueil *Correspondances* a été publié cette fois-ci avec un calendrier annuel, car continuer cette correspondance était envisageable.

Il faut pourtant savoir mettre une date de fin à tout projet. En vous écrivant chaque mois, à un jour différent du calendrier d'une année sur l'autre, je vous propose de faire vivre ensemble les *Correspondances géopoétiques* pendant trente ans, jusqu'à atteindre 365 numéros, soit un pour chaque jour de l'année. En poursuivant le chemin à la rencontre des poètes, vers le nord-ouest après le Mont-Saint-Michel, puis par le sud-est via le Mont-Blanc jusqu'au Mans, nous formerons une ronde géopoétique tout autour de la Terre.

CORRESPONDANCES GÉOPOÉTIQUES



Sabine Chagnaud

Extime (définition Larousse) : Relatif à la part d'intimité qui est volontairement rendue publique (par opposition à intime)

Le premier mouvement de l'extime est vers l'intérieur. En écrivant, j'en suis la direction. J'entre dans mes terres ; une géographie intime faite de cabanes, de chambres d'hôpital, de grottes, de bâtiments abandonnés, de lieux inexplorés. Des œuvres y ont pris place. Elles ont nourri mon imaginaire et ma langue. Je vous convie à un voyage dans cet espace géographique un peu particulier.

Chaque mois, je vous fais entrer dans un de mes lieux intérieurs. Je vous donne le mot-clé pour y entrer, je vous fais rencontrer mon œuvre-source, je vous raconte comment elle est devenue une part de ma terre, je partage un poème ou un texte né en ce lieu.

Née en 1979, j'habite dans la Sarthe. Je construis depuis vingt-cinq ans des projets collectifs impliquant une phase d'écriture. Je travaille actuellement comme conseillère pédagogique à l'Université du Mans, utilisant l'écriture pour ouvrir des possibles aux enseignants et aux étudiants.

Créations liées à la poésie

Poèmes publiés dans des revues de poésie et littérature contemporaines : Poésie Rencontre (n°53), N4728 (n°14 et n°17), Décharge (n°140), Verso (n°138), Contre-allées (N°37/38) et sur Remue.net texte « Le mur » .

Articles écrits pour des revues de poésie en ligne : [Terre à ciel](#) et [Toile de l'Un](#)

Emission radiophonique consacrée à la poésie contemporaine (création et co-animation)

L'écho poétique sur [Fréquence Sillé](#).

CALENDRIER CORRESPONDANCES GÉOPOÉTIQUES 2019_2026/2049

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9
10	##	##	##	##	##
11	##	##	##	##	##
12	##	##	##	##	##
13	##	##	##	##	##
14	##	##	##	##	##
15	##	##	##	##	##
16	##	##	##	##	##
17	##	##	##	##	##
18	##	##	##	##	##
19	##	##	##	##	##
20	##	##	##	##	##
21	##	##	##	##	##
22	##	##	##	##	##
23	##	##	##	##	##
24	##	##	##	##	##
25	##	##	##	##	##
26	##	##	##	##	##
27	##	##	##	##	##
28	##	##	##	##	##
29	##	##	##	##	##
30	##	##	##	##	##
31	##	##	##	##	##

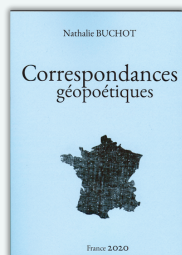
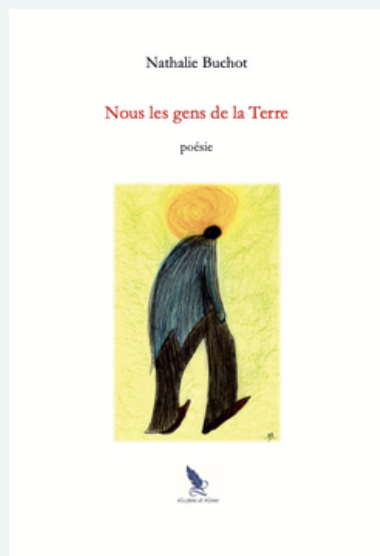
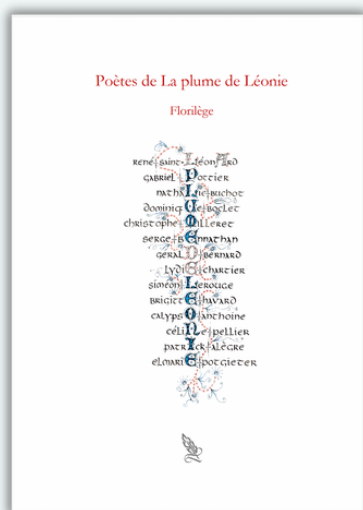
Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10
11	11	11	11	11	11
12	12	12	12	12	12
13	13	13	13	13	13
14	14	14	14	14	14
15	15	15	15	15	15
16	16	16	16	16	16
17	17	17	17	17	17
18	18	18	18	18	18
19	19	19	19	19	19
20	20	20	20	20	20
21	21	21	21	21	21
22	22	22	22	22	22
23	23	23	23	23	23
24	24	24	24	24	24
25	25	25	25	25	25
26	26	26	26	26	26
27	27	27	27	27	27
28	28	28	28	28	28
29	29	29	29	29	29
30	30	30	30	30	30
31	31	31	31	31	31

Parution, tous les 24 de chaque mois de l'année 2026, sauf exception.

2026. Ouvertures - N°73 à 84



OUVRAGES ET PUBLICATIONS



Chaîne You Tube : Nathalie Buchot

<https://www.youtube.com/@nathaliebuchot418>

www.nathaliebuchot.fr

Correspondances géopoétiques. N°73. 24 janvier 2026



Illustrations, conception et réalisation
Nathalie Buchot
Copies et droits réservés

ISSN 2801-815X
Editions N'existent pas encore. Le Mans. France.

Correspondances géopoétiques. N°73. 24 janvier 2026
www.nathaliebuchot.fr